

HOMÉLIE DU 7^e DIMANCHE DE PAQUES (Année A)

Act.1,12-14 / Ps.26 / 1Pi.4,13-16 / Jn.17,1b-11a

Frères et sœurs,

au moment de vivre sa passion, Jésus adresse à son Père une grande prière d'action de grâce dans laquelle Il récapitule tout ce qu'Il a entrepris pour accomplir sa mission, et dans laquelle également Il confie ses disciples à Celui dont tout procède. Cette prière annonce la séparation qui va suivre, et les temps nouveaux que vont vivre les disciples après l'ascension du Seigneur Jésus. Ces temps nouveaux sont également les nôtres. Comme les premiers disciples, nous nous laissons guider par l'Esprit Saint pour témoigner de la foi qui nous fait vivre.

Les conditions de vie de l'Eglise ont-elles changé depuis les temps apostoliques ? Je serais tenté de répondre oui et non. Oui, parce que le christianisme a connu un développement extraordinaire qui a été à la base d'un changement en profondeur de nombreuses sociétés évangélisées. Une évangélisation qui n'a malheureusement pas pu renouveler assez profondément le cœur de l'homme pour l'empêcher de commettre parfois d'épouvantables atteintes aux droits des personnes et des peuples. Cependant, les chrétiens ont pu mettre en œuvre d'incroyables applications du dynamisme de leur foi dans tous les domaines de l'activité humaine. Il n'est pas exagéré de parler du « génie du christianisme » qui a engendré les plus beaux talents de notre civilisation européenne.

En même temps, je répondrai non à la question de savoir si les conditions de vie de l'Eglise ont véritablement changé. Pourquoi cela ? Parce que l'on retrouve des constantes dans les oppositions qu'elle rencontre tout au long de l'histoire dans l'accomplissement de sa mission. Ces oppositions frontales ou sournoises viennent également des individus comme des Etats. Tantôt il s'est agi de faire disparaître l'influence prêtée à l'Eglise tant dans les domaines de l'éducation que dans la sphère de la vie sociale ; tantôt il a paru nécessaire à certains d'instrumentaliser l'Eglise ou de réduire son action à la sphère privée. Dans tous les cas, c'est bien le cœur même de la vie de l'Eglise qui était visé, c'est-à-dire son ambition d'amener tout homme à la foi par l'éloquence de son témoignage.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Une sénatrice verte – madame Dominique Voynet - déclarait un jour dans un journal (La croix 06/03/2007), que l'on pourrait très bien résoudre le problème de l'Islam en France en convertissant des églises catholiques inutilisées en mosquées puisque ces églises appartenaient à l'Etat et aux communes. Cette déclaration illustre bien la sourde hostilité que bien des élus agnostiques ou athées entretiennent vis-à-vis des catholiques dans notre société. L'ostracisme des médias vis-à-vis de l'Eglise catholique va dans le même sens. L'Education Nationale demeure également un haut lieu du laïcisme doctrinaire. Enfin, des courants féministes et libertaires entretiennent l'idée que l'Eglise catholique est forcément opposée au bonheur des individus puisqu'elle ne partage pas leur idéologie.

Ces oppositions massives sont vouées à l'échec car elles ne comprennent pas que l'Evangile s'adresse à chaque personne, et non à des foules massifiées. Jésus a donné sa vie pour chacun de nous. Son appel à la vie est concret et personnel. Il passe par la recherche de la vérité et du bien dont sa vie est l'illustration concrète. Il n'a pas apporté une nouvelle doctrine abstraite, mais le témoignage de sa propre existence. Son enseignement s'adresse à tous, surtout aux petits et aux humbles ; à tous ceux qui ont un cœur pur, capable d'aimer sans arrière-pensée. Dans sa personne et dans son enseignement, Il nous révèle que Dieu existe et que son visage est celui d'un Père aimant qui protège et libère de tout esclavage.

Son message est d'autant plus approprié à notre temps que notre société a proclamé en 1968 la mort du père et s'est depuis rendu esclave de nombreuses pratiques avilissantes. Nous, chrétiens, devons donc donner le témoignage d'une vie libre et heureuse. Ce bonheur nous est donné par notre obéissance aux commandements du Christ Jésus. Ceux-ci orientent notre cœur vers le service de Dieu et de nos frères. Ce service est synonyme d'amour et de don sans retour. Il est héroïque et novateur. Aucune structure humaine ne peut l'entraver durablement. Son dynamisme lui vient de l'Esprit Saint qui l'inspire et le soutient.

Frères et sœurs, ouvrons grands nos cœurs à la venue du Saint Esprit dans nos vies !

Amen.